

# Martin Luther

**Martin Luther** [maʁtɛː lytɛʁ]<sup>1</sup> (en allemand : [ˈmɑʁtɪːn ˈlʊtɐ]<sup>2</sup>), né le 10 novembre 1483 à Eisleben, en Saxe<sup>3</sup> et mort le 18 février 1546 dans la même ville, est un frère augustin<sup>4</sup> théologien et professeur d'université allemand. Initiateur du protestantisme<sup>5,6,7,8</sup> et réformateur de l'Église, ses idées exercèrent une grande influence sur la Réforme protestante, qui changea le cours de la civilisation occidentale<sup>9</sup>.

Préoccupé par les questions de la mort et du Salut qui caractérisent le christianisme du Moyen Âge tardif, il puise des réponses dans la Bible, particulièrement dans l'épître de Paul aux Romains. Selon Luther, le salut de l'âme est un libre don de Dieu, reçu par la repentance sincère et la foi authentique en Jésus-Christ comme le Messie, sans intercession possible de l'Église. Il défie l'autorité papale en tenant la Bible pour seule source légitime d'autorité chrétienne<sup>10</sup>.

Scandalisé par le commerce des indulgences instauré par les papes Jules II et Léon X pour financer la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome, il publie le 31 octobre 1517 les 95 thèses. Sommé le 15 juin 1520 par le pape Léon X de se rétracter, il est excommunié, le 3 janvier 1521, par la bulle pontificale *Decet romanum pontificem*. L'empereur du Saint-Empire romain germanique et roi des Espagnes, Charles Quint, convoque Martin Luther en 1521 devant la Diète de Worms. Un sauf-conduit lui est accordé afin qu'il puisse s'y rendre sans risque. Devant la Diète de Worms, il refuse de se rétracter, se déclarant convaincu par le témoignage de l'Écriture et s'estimant soumis à l'autorité de la Bible et de sa conscience plutôt qu'à celle de la hiérarchie ecclésiastique. La Diète de Worms, sous la pression de Charles Quint, décide alors de mettre Martin Luther et ses disciples au ban de l'Empire.

Il est accueilli par son ami le prince-électeur de Saxe Frédéric III le Sage au château de la Wartbourg, où il compose ses textes les plus connus et les plus diffusés. C'est là qu'il se lance dans une traduction de la Bible en allemand à partir des textes originaux, traduction dont l'influence culturelle sera primordiale, tant pour la fixation de la langue allemande que pour l'établissement des principes de l'art de la traduction<sup>11</sup>.

Luther adopte vers la fin de son existence une attitude de plus en plus judéophobe. En 1543, trois ans avant sa mort, il publie *Des Juifs et de leurs mensonges*, pamphlet d'une extrême violence où il prône des solutions telles que brûler les synagogues, abattre les maisons des Juifs, détruire leurs écrits, confisquer leur argent et tuer les rabbins qui enseigneraient le judaïsme. Condamnés par quasiment tous les courants luthériens, ces écrits et l'influence de Luther sur l'antisémitisme ont contribué à rendre son image controversée.

## Biographie

### Jeunesse

Martin Luther est né à Eisleben (dans le comté de Mansfeld, aujourd'hui en Saxe-Anhalt) le 10 novembre 1483<sup>3</sup>. Il est le fils aîné de Hans Luder<sup>12</sup> et de Marguerite Lindemann (1459-1531). Son père, paysan d'origine, devient mineur dans une mine de cuivre de la région de Mansfeld, puis exploitant d'une mine de cuivre et d'une fonderie, ce qui lui permet d'acquérir le statut de bourgeois puis de magistrat. Martin Luther a plusieurs frères et sœurs, et se sent particulièrement proche de son frère Jacob<sup>13</sup>.

Hans Luder<sup>12</sup>, ambitieux pour lui-même et pour sa famille, est déterminé à voir son fils aîné devenir juriste. Il envoie Martin suivre ses études primaires et secondaires dans les écoles latines de Mansfeld, puis à Magdebourg et à Eisenach. Ces trois écoles se focalisent sur le *trivium* : la grammaire, la rhétorique et la logique. Luther comparera plus tard sa scolarisation au purgatoire, puis à l'enfer<sup>14</sup>.

En 1501, à l'âge de dix-huit ans, il entre à l'université d'Erfurt, où il obtient un diplôme de bachelier en 1502 et une maîtrise en 1505. Il a alors l'intention d'étudier le droit, comme le souhaite son père, dans la même université, mais il abandonne presque aussitôt, avec l'idée que le droit relève de l'incertitude<sup>15</sup>.

Luther se sent attiré par la théologie et la philosophie, et exprime un intérêt particulier envers Aristote, Guillaume d'Ockham et Gabriel Biel<sup>15</sup>. Il est influencé par deux tuteurs, Bartholomæus Arnoldi von Usingen et Jodocus Trutfetter, qui lui apprennent à remettre en question les plus grands penseurs<sup>15</sup> et à tout analyser par l'expérimentation<sup>16</sup>. Cependant, la philosophie lui semble insatisfaisante, prometteuse quant à la raison, mais sans rapport avec l'amour de Dieu. Pour lui, la raison ne saurait attirer les hommes vers Dieu, ce qui l'amène à une vision ambivalente d'Aristote en raison de l'importance que ce dernier accorde à la raison<sup>16</sup>. Selon Luther, la raison peut être utilisée afin de remettre en question les hommes et les institutions, mais non pas Dieu lui-même : l'homme ne peut étudier Dieu qu'à travers la révélation divine et, par conséquent, les textes saints sont essentiels<sup>16</sup>.

Il quitte l'université et entre dans une confrérie augustinienne à Erfurt le 17 juillet 1505<sup>17</sup>. Plus tard, il attribuera cette évolution à un événement : le 2 juillet 1505, il retournait à cheval à Erfurt après un congé dans sa famille. Pendant un orage, la foudre frappa près de lui. Par la suite, il avouera à son père sa peur de la mort et du jugement divin en s'écriant : « Au secours, sainte Anne, je vais devenir moine ! »<sup>18</sup> (ou « Sainte Anne, sauve-moi et je me ferai moine ! »). Il en vient à considérer son appel à l'aide comme une promesse qu'il ne pourra briser.

Cette préoccupation de la mort et du salut sont caractéristiques du christianisme de la fin du Moyen Âge<sup>19</sup> : cette angoisse collective<sup>20</sup> — qui devient de plus en plus individuelle — porte, au-delà de la mort elle-même, sur le jugement de Dieu dans l'au-delà et la manière de s'y préparer<sup>21</sup>.

Martin Luther	
<span></span> <div>Martin Luther en 1528 par Lucas Cranach l'Ancien.</div>	
Nom de naissance	Martin Luther
Naissance	10 novembre 1483 <div>Eisleben, Saxe, <span><span><span></span></span><span> </span></span>Saint-Empire romain germanique</div>
Décès	18 février 1546 <div>Eisleben, Saxe, <span><span><span></span></span><span> </span></span>Saint-Empire romain germanique</div>
Activité principale	Religieux augustin Théologien Réformateur religieux
Conjoint	Catherine de Bore
Descendants	Johannes « <span> </span> Hanschen <span> </span> » Luther (no) (1526-1575) <div>Elisabeth Luther (en) (1527-1528)<div>Magdalena Luther (1529-1542)<div>Martin Luther II (1531-1565)<div>Paul Luther (1533-1593)<div>Margarete Kunheim (1534-1570)</div></div></div></div></div>
Auteur	
Langue d'écriture	Allemand
Mouvement	Réforme protestante Luthéranisme
Genres	Essai Sermon Pamphlet Traduction
<span></span> <div>Martin Luther</div>	



La jeunesse du moine Martin Luther (1483-1546) à Eisleben, dans le comté de Mansfeld (Allemagne), c. 1850.

Un ami impute cette décision à la douleur de Luther lors de la perte de deux de ses amis. Luther lui-même semble attristé. Il dit, le soir de son dîner de départ : « En ce jour, vous me voyez, et puis, plus jamais<sup>16</sup>. »

Son père est furieux de ce qu'il considère comme du gâchis<sup>22</sup>. « Le maître des Arts va devenir un fainéant », dit-il<sup>23</sup>.



Maison de Luther à Wittenberg.

## Vie conventuelle

Membre de l'ordre mendiant des Augustins<sup>24</sup>, Martin essaie au couvent des Augustins d'Erfurt de rechercher dans l'ascèse (mortifications, jeûnes, veilles) la promesse de son salut tout en restant persuadé qu'il n'y parviendra jamais. En même temps, il continue à étudier la théologie et bientôt commence à enseigner : ordonné prêtre en 1507, il est désigné pour enseigner la philosophie au couvent d'Erfurt. Docteur en théologie en 1512, il occupe par la suite la chaire d'enseignement biblique à l'université de Wittenberg, ville où il est, à partir de 1514, prédicateur de l'Église. Enseignement, prédication et recherche personnelle sont désormais ses trois activités principales.

## Vers la Réforme

Certains font remonter les idées réformatrices de Luther à un séjour qu'il a fait à Rome en 1510-1511 pour les affaires de son ordre. Ce n'est apparemment pas le cas, et les abus ecclésiastiques de l'époque ne semblent pas l'émouvoir outre mesure. Plus importants sont son obsession du Salut et ses travaux sur les épîtres de Paul. Il ressent en lui de multiples tendances vers le mal, et toutes les pratiques que lui offre l'Église, messes, confessions, jeûnes, etc. ne lui permettent pas de se libérer de ce sentiment de culpabilité. C'est sa compréhension nouvelle de l'épître de Paul aux Romains — qu'il considère comme « l'Évangile sous sa forme la plus pure »<sup>25</sup> — qui lui procure le soulagement. Il écrit : « Alors je commençai à comprendre que la « justice de Dieu » est celle par laquelle le juste vit du don de Dieu, à savoir de la foi, et que la signification (de la lettre de Paul aux Romains au chapitre 1, 17) était celle-ci : par l'Évangile nous est révélée la justice de Dieu..., par laquelle le Dieu miséricordieux nous justifie par la foi... Alors je me sentis un homme né de nouveau et entré, les portes grandes ouvertes, dans le paradis même. À l'instant même, l'Écriture m'apparut sous un autre visage »<sup>26</sup>. Il se persuade de la vertu salvifique de la foi et que seule la confiance placée en Jésus qui aime l'humanité malgré le péché originel qui l'entache libère vraiment<sup>27</sup>. Luther en arrive à se dire que l'homme doit accepter son état de pécheur et qu'il est fatalement imparfait devant Dieu, ce qui n'empêche pas la pénitence. En revanche, vouloir résoudre le problème du péché par des indulgences susceptibles de se substituer en tout ou en partie à cette pénitence, le plus souvent monnayées, est pour lui une pratique incompatible avec la piété ainsi qu'un danger d'éluider les vrais problèmes.



Église de la Toussaint à Wittenberg.



Portes en bronze (actuelles) des 95 thèses de Luther.

Le conflit avec la papauté éclate en 1517, à propos de l'indulgence décrétée par le pape Jules II et continuée sous le pape Léon X pour financer la construction de la basilique Saint-Pierre, indulgence soutenue dans le Saint-Empire par l'archevêque-électeur de Mayence Albert de Brandebourg. Le 31 octobre, Luther écrit à l'archevêque pour lui demander de ne pas cautionner cette indulgence et joint à sa lettre les 95 thèses qui auraient principalement été inspirées par les abus du dominicain Johann Tetzel. Comme l'affirme son contemporain Philippe Mélanchthon, le 31 octobre 1517 il aurait placardé sur les portes de l'église de la Toussaint de Wittenberg ses 95 thèses condamnant violemment le commerce des indulgences pratiqué par l'Église catholique, et plus durement encore les pratiques du haut clergé — principalement de la papauté. Ces 95 Thèses, également appelées *Thèses de Wittenberg*, sont imprimées à la fin de l'année. Il s'insurge contre l'instauration de dogmes tels que celui du Purgatoire. Dès lors, cette controverse entre théologiens (donc universitaires) devient une affaire publique et politique. Luther est dénoncé à Rome par l'archevêque Albrecht. Le pape Léon X lui ordonne de se rétracter par la bulle pontificale *Exsurge Domine*, mais Luther la brûle en public et rompt avec l'Église catholique, en 1521. Un an plus tard commence contre lui un long procès qui aboutira à son excommunication.

## Mise en œuvre de la Réforme

Face à Martin Luther, Rome choisit l'affrontement, méconnaissant l'adversaire et sa pugnacité, et sans doute aussi la situation politique allemande<sup>[réf. nécessaire]</sup>. Le procès menant à son excommunication, loin d'affirmer le catholicisme, ne fait qu'accélérer le processus de la Réforme.

## L'excommunication et la mise au ban du Saint-Empire



L'empereur Charles Quint vers 1522.

En octobre 1518, Martin Luther est convoqué à Augsbourg, où le cardinal Cajetan, nonce apostolique, est chargé d'obtenir sa rétractation. Peine perdue. Après cet échec, Léon X décide d'adopter une attitude plus conciliante : il nomme Karl von Miltitz nonce apostolique et le charge de remettre à Frédéric le Sage, dont Luther est le sujet, la Rose d'or qu'il convoite depuis trois ans, espérant ainsi le convaincre de faire cesser les attaques de Luther contre la pratique des indulgences. Les 5 et 6 janvier 1519, Miltitz rencontre Luther à Altenbourg. Il obtient de sa part l'engagement de ne plus s'exprimer sur la question des indulgences et promet de son côté d'imposer le silence à ses adversaires Johann Tetzel et Albert de Brandebourg. À la suite de cette entrevue, Luther écrit au pape une lettre qu'il remet à Miltitz. De nouvelles rencontres ont lieu entre les deux hommes, le 9 octobre 1519 à Liebenwerda puis en octobre 1520 à Lichtenburg, près de Wittenberg, mais la rupture avec Rome est déjà consommée. C'est qu'entretiens Luther a aggravé son cas : en juillet 1519, lors de sa controverse avec Johann Eck (*Disputatio de Leipzig*), qui sera l'organisateur de la Contre-Réforme dans l'Empire, il met en cause l'infaillibilité des conciles. En juin 1520, Rome publie la bulle *Exsurge Domine* le menaçant d'excommunication, tandis que ses livres sont brûlés. Luther réagit en brûlant, le 10 décembre, à la fois la bulle pontificale et le droit canonique. L'excommunication, désormais inévitable, est prononcée le 3 janvier 1521 (bulle *Decet Romanum Pontificem*).

Reste maintenant à mettre Luther au ban du Saint-Empire, ce qui ne peut se faire qu'après accord des États de l'Empire. Dans ce but, l'empereur du Saint-Empire romain germanique (et roi d'Espagne), Charles Quint, un jeune homme de 21 ans parlant surtout le français mais très mal l'allemand, convoque Martin Luther en avril 1521 devant la diète de Worms (Rhénanie-Palatinat). Un sauf-conduit lui est accordé afin qu'il puisse s'y rendre en toute sécurité. Mais face au souverain, Luther refuse à nouveau de se plier aux exigences de l'Église, et il proclame notamment :

« Votre Majesté sérénissime et Vos Seigneuries m'ont demandé une réponse simple. La voici sans détour et sans artifice. À moins qu'on ne me convainque de mon erreur par des attestations de l'Écriture ou par des raisons évidentes — car je ne crois ni au pape ni aux conciles seuls puisqu'il est évident qu'ils se sont souvent trompés et contredits — je suis lié par les textes de l'Écriture que j'ai cités, et ma conscience est captive de la Parole de Dieu ; je ne peux ni ne veux me rétracter en rien, car il n'est ni sûr, ni honnête d'agir contre sa propre conscience. Me voici donc en ce jour. Je ne puis faire autrement. Que Dieu me soit en aide<sup>28</sup>. »

Sa mise au ban de l'Empire est alors prononcée.

## Les appuis politiques

Luther est mis au ban de l'Empire, ce qui signifie que n'importe qui peut le mettre à mort impunément. Mais il dispose cependant, outre d'un soutien populaire assez large, de divers appuis politiques, tels celui du landgrave de Hesse et surtout celui du prince-électeur de Saxe Frédéric III le Sage.

Aussitôt sa condamnation prononcée, l'électeur de Saxe Frédéric III le Sage, craignant qu'il ne lui arrive malheur, l'« extrait » : plus précisément, des hommes de confiance de Frédéric III enlèvent Luther alors qu'il traverse la forêt de Thuringe le 4 mai 1521<sup>29</sup>, à l'époque où il réside au château d'Altenstein, chez Burghard II Hund von Wenkheim, Frédéric III le met à l'abri dans le château de la Wartbourg, près d'Eisenach. Luther y demeure jusqu'au 6 mars 1522 sous le pseudonyme de *chevalier Georges*. C'est ici qu'il commence sa traduction de la Bible, d'abord celle du Nouveau Testament. La tradition veut qu'il ait laissé une trace de son passage : un jour où le diable venait une fois de plus le tourmenter, l'empêchant de travailler, il lança son encrier contre le démon, ce qui occasionna une tache sur le mur, encore visible aujourd'hui. Après moins de deux ans de clandestinité, il revient de son propre chef au cloître de Wittenberg, qu'il ne quittera plus guère désormais, et où il ne sera plus vraiment inquiété.

La Réforme se répand dans les principautés voisines, façonnant une sorte d'unité allemande que Charles Quint ne peut combattre, empêtré qu'il est dans ses guerres contre la France.

Lors de la diète de Spire, en avril 1529, le souverain tente de reprendre les choses en main, mais il se heurte à six princes et quatorze villes qui *protestent* d'en appeler à un concile si Charles Quint veut revenir à l'édit de Worms. La Diète d'Augsbourg de 1530, au cours de laquelle Philippe Mélanchthon lit la confession d'Augsbourg, confirme la résistance des princes protestants, qui forment la ligue de Smalkalde en 1531.

Les détracteurs de Martin Luther lui ont souvent fait grief de ce soutien des princes en lui reprochant d'avoir instauré une religion qui n'est pas celle du peuple. Ils lui reprochent surtout son comportement pendant la guerre des Paysans allemands (1524-1525), révolte provoquée par la misère mais liée aussi à la question religieuse et à des préoccupations proches des siennes (plusieurs chefs du mouvement sont anabaptistes). En avril 1525, en des termes très durs dans le texte *Contre les meurtriers et les hordes de paysans voleurs*, Luther se prononce pour une répression impitoyable de la révolte. Il y aura en tout plus de 100 000 morts. Pour Luther, se révolter contre son souverain équivaut à se révolter contre Dieu lui-même : Dieu a donné à certains le « privilège » de gouverner et, même quand ils se révèlent injustes, Dieu n'a pu se tromper. Si le peuple est gouverné par un souverain cruel, il s'agit d'une punition divine.



Martin Luther (1483-1546) de Lucas Cranach l'Ancien, c. 1500.

## Développement du protestantisme

Initiateur d'une quête théologique personnelle, préférant l'augustinisme à la scolastique, axée sur l'Écriture et la figure majeure du Christ, et mettant l'accent sur le salut par la foi, excommunié, Martin Luther se retrouve *de facto* à la tête d'un grand mouvement religieux qu'il lui faut organiser rapidement pour éviter tout débordement. En 1522 à Wittenberg, pendant que lui-même était retenu au château de Wartbourg, l'enthousiaste Andreas Bodenstein von Karlstadt avait profondément éradiqué de la messe toutes les allusions sacrificielles, pratiqué la communion sous les deux espèces et incité à mépriser les dévotions populaires et les images. Luther n'en demandait pas tant : selon lui, il importait d'éviter de heurter les faibles, seule la parole persuasive était de mise. <sup>[réf. nécessaire]</sup>

Bien que spontanément conservateur, et ne voulant pas qu'on se réclame du nom de luthérien mais de celui de chrétien, Luther fait évoluer la nouvelle Église dans un sens qui l'éloigne de plus en plus des traditions romaines. Soucieux de mettre la religion chrétienne à la portée de tous, il la dote d'outils pédagogiques<sup>30</sup>, avec, à l'usage du peuple, *Le Petit Catéchisme* (1529), et, pour les pasteurs, le *Grand Catéchisme*, il promeut l'usage de la langue vernaculaire dans les offices religieux et met au point les chorals, des chants liturgiques simples à apprendre tant du point de vue des paroles que des mélodies. Il prononce la suppression des sacrements non « évangéliques » (seuls sont conservés le baptême et l'eucharistie, bien que la pratique de la confession subsiste dans de nombreux endroits), la suppression — pour des raisons tant théologiques que morales — des vœux monastiques et du célibat des prêtres, l'élection des pasteurs par des communautés locales, l'allemand comme langue liturgique (1526), etc.

Concernant ses rapports avec les autres courants de la réforme protestante, Luther s'oppose à Ulrich Zwingli (avec qui la rupture est définitive au colloque de Marbourg, en 1529) mais finit par se réconcilier avec les Strasbourgeois (ainsi que Bâle et Augsbourg), avec la concorde de Wittenberg.

Bien que désapprouvant les moines qui s'étaient hâtés de quitter son propre couvent de Wittenberg, Luther, au terme d'une réflexion critique sur les vœux monastiques, affirme la sanctification de la vie conjugale et se marie lui-même en 1525 avec une ancienne religieuse, Catherine de Bora. Le couple aura six enfants. Ce sera en 1534 que Martin Luther achèvera l'écriture de sa Bible. En 1544, le royaume de Suède devient officiellement luthérien. En 1559, Élisabeth I<sup>re</sup> instaure l'anglicanisme, en France, on assiste au premier synode des Églises réformées.



Martin Luther (1483-1546), huile sur toile de Lucas Cranach l'Ancien, 1528.

## Les pamphlets

### Les sorciers

La chasse aux sorcières et sorciers exista dans les régions tant protestantes que catholiques romaines de l'Europe centrale, pendant et après la Réforme. Luther, et plus tard Jean Calvin, y apportèrent leur soutien. Ils se fondaient sur les mots de la Bible (Exode 22:17) « tu n'accepteras pas de laisser vivre une sorcière ». Luther alla jusqu'à en parler dans certains de ses sermons (celui du 6 mai 1526 WA 16, 551f., et aussi WA 3, 1179f, WA 29, 520f). Dans celui du 25 août 1538, il dit : « vous ne devez pas avoir de pitié pour les sorcières, quant à moi je les brûlerais » (WA 22, 782 ff.). Il estimait que la sorcellerie était un péché allant à l'encontre du deuxième commandement.

### Les incarnations de l'Antéchrist

Au cours des guerres austro-turques (1521-1543), Luther instrumentalise la menace de l'impérialisme ottoman pour servir ses visées politico-religieuses. Il faut, selon lui, vaincre d'abord les « Turcs de l'intérieur », c'est-à-dire les papistes, pour être en mesure de repousser le Grand Turc de Constantinople, ces deux fléaux n'étant que deux incarnations différentes de l'Antéchrist. Toutefois, avec le siège de Vienne, le danger commence à peser sur l'Europe centrale, et son attitude se

met alors à évoluer. Dans un nouveau pamphlet : *Vom Kriege wider die Türken*, il affirme que le pape n'a jusque-là fait qu'utiliser la menace ottomane comme prétexte pour faire de l'argent et vendre des indulgences. Luther explique l'échec des résistances à l'expansion ottomane par la doctrine augustinienne des deux royaumes : il n'appartient pas à l'Église de faire la guerre ou de la diriger : allusion à peine voilée à l'évêque hongrois Pál Tomori, qui, en tant que général, est alors responsable de la défaite de Mohàcs ; la résistance contre les Turcs est l'affaire des seules autorités temporelles, auxquelles chacun doit se soumettre, mais qui n'ont aucune prérogative en matière de foi. Cette argumentation anéantit toute possibilité d'appeler à une croisade. Luther ne justifie la guerre contre les Turcs que dans la mesure où il s'agit d'une guerre défensive et appelle à des tractations réciproques.

Luther marque encore plus nettement cette distinction entre l'ordre spirituel et l'ordre temporel dans son « Appel à la mobilisation contre les Turcs » (*Heerpredigt wider die Türken*), publié à l'automne 1529, où il dénonce les ennemis du Christ (« *Feinde Christi* »), agite les signes eschatologiques du Jugement dernier et fait un devoir aux chrétiens de « frapper sans crainte » (« *getrost dreinzuschlagen* »). Par ce ton nouveau, il entend ôter tout fondement aux reproches qu'on lui a faits de servir la cause des hérétiques en divisant la chrétienté<sup>31</sup>.

C'est ainsi qu'à l'encontre de son précepte : « Brûler les hérétiques est contre la volonté du Saint Esprit » (« *Ketzer verbrennen ist wider den Willen des Heiligen Geistes* », 1519), il approuve la répression de l'anabaptisme. En 1535, princes catholiques et protestants de Rhénanie se liguent (Ligue de Smalkalde) pour écraser la théocratie anabaptiste de Münster.

Luther publie encore d'autres pamphlets : *Des Juifs et de leurs mensonges* (*Von den Juden und ihren Lügen*, 1543), *Contre la papauté de Rome, inspirée du Diable* (*Wider das Papsttum zu Rom, vom Teufel gestiftet*, 1545).

## Luther et les Juifs

Luther a longtemps prêché une attitude humaine et tolérante envers les Juifs, « mais uniquement dans la mesure où ils accepteraient de reconnaître Jésus-Christ. En soi, le judaïsme est un crime à éradiquer et, si les Juifs ne se sont pas massivement convertis au christianisme, c'est parce qu'il leur a été mal enseigné. »

Devant l'échec de ses tentatives en ce sens, Luther adopte vers la fin de son existence une attitude de plus en plus judéophobe<sup>32</sup>. En 1543, trois ans avant sa mort, il publie *Des Juifs et de leurs mensonges*, pamphlet d'une extrême violence où il prône des solutions telles que brûler les synagogues, abattre les maisons des Juifs, détruire leurs écrits, confisquer leur argent et tuer les rabbins qui enseigneraient le judaïsme. Ce type de position contribuera au maintien d'un fort antijudaïsme en Allemagne, qui servira de prétexte à l'antisémitisme sous le Troisième Reich<sup>33,34</sup>, époque où le pamphlet de Luther deviendra un livre à succès. Au sujet de ce texte, Karl Jaspers a pu écrire : « Là, vous avez déjà l'ensemble du programme nazi<sup>35</sup> »

Quelques mois plus tard, dans *Vom Schem Hamphoras und das Geschlecht Christi* (*Du nom de Hamphoras et de la lignée du Christ*), Luther assimile les Juifs au diable.

Condamnés par quasiment tous les courants luthériens, ces écrits, ainsi que leur influence sur l'antisémitisme postérieur, ont contribué à son image controversée<sup>36</sup>.



Martin Luther (1483-1546), huile sur toile de Lucas Cranach l'Ancien, 1528.

## Les dernières années

Luther vit ses dernières années à Wittenberg (maison de Luther). Il est affecté par la gravelle et connaît plusieurs périodes de dépression et d'angoisse (1527, 1528, 1537, 1538) dues à la mort de sa fille Magdalena (*Madeleine*), née de son union en 1525 avec Katharina von Bora (*Catherine de Bore*), ou aux querelles entre protestants. Cependant, il n'a rien perdu de sa pugnacité. Son adversaire principal reste le pape, pour lequel il n'a pas de termes assez durs.

Martin Luther s'éteint après avoir confirmé sa foi, alors qu'il est à Eisleben, sa ville natale, afin de régler un différend entre les comtes de Mansfeld. Il est mort « probablement d'un accident vasculaire cérébral »<sup>37</sup>.

Sa mort a été l'objet de controverses avec la publication en 1606 d'un écrit du franciscain belge Henricus Sedulius, s'appuyant sur le témoignage de Rudtfeld, un serviteur de Luther. Celui-ci l'aurait retrouvé « pendu à son lit et misérablement étranglé »<sup>38</sup>. Cette version des faits, bien que reprise par le prêtre catholique Paul Majunke dans *Luther's Selbstmord* (1898), a été contredite par l'étude de l'historien catholique Nikolaus Paulus dans *Luthers Lebensende. Eine kritische Untersuchung*.

Martin Luther et Philippe Mélanchon reposent à l'église de la Toussaint de Wittenberg.

## Théologie

### Les cinq "solus"

La théologie luthérienne est souvent résumée par les cinq *Sola/Solus* :

- *sola scriptura* : la « sainte Écriture seule » représente la source de toute foi et de toute connaissance que l'homme peut avoir de Dieu : c'est elle, par conséquent, qui constitue la norme critique de tout discours et de toute action chrétienne ;
- *sola gratia* : la « grâce seule » compte sans qu'interviennent les tentatives de l'homme pour atteindre son propre salut ;
- *sola fide* : c'est par la « foi seule », uniquement si l'homme croit dans le Christ, sans aucune œuvre de sa part, que l'on peut atteindre le salut ;
- *solus Christus* : le « Christ seul », vraiment homme et vraiment Dieu, permet par son sacrifice vicarial sur la croix la justification et la guérison qui sont transmises par l'Évangile et par le sacrement de l'Eucharistie. Ce dernier principe est le fondement des trois autres ;
- *soli Deo gloria*.

### Critique du monachisme

Dans sa volonté de réhabiliter le corps et la vie, Luther condamne la vie monastique. Avec *Dein Ruf ist dein Beruf*<sup>39</sup> [réf. souhaitée] (Ta vocation est ta profession), il suggère que la vocation de tout un chacun n'est pas de chercher Dieu dans un couvent mais de s'incarner dans le monde. La traduction de son exhortation est délicate : en allemand, *der Ruf* signifie « appel » (du verbe *rufen*, appeler) ; *Beruf* est à la fois « métier », « vocation » et « profession ». Le jeu de mots signifierait alors : « Tu es appelé à vivre une profession. »

## La liberté de conscience

---

Luther est vu par une partie de l'historiographie comme un auteur qui attache une importance primordiale à la liberté de conscience<sup>40</sup>.

## L'autorité de l'Évangile

---

L'Homme n'a qu'un seul guide infallible pour trouver le bon chemin : la Parole de Dieu, l'Écriture seule, qui lui révèle le Christ. L'Homme est sauvé par la pure grâce seule et par le moyen de la foi seule. La religion est une affaire personnelle et non dictée par le pouvoir en place. Cette sotériologie repose sur le rôle de la Loi et de l'Évangile. La personne du Saint-Esprit par la Loi convainc l'Homme pécheur et le conduit vers la repentance, et l'Évangile fait naître la foi qui saisit le pardon, la vie et le salut que le Christ lui a acquis sur la croix.

## Le sommeil des âmes

---

## Traduction de la Bible

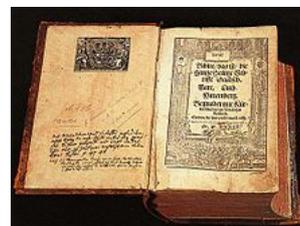
---

La traduction de la Bible en allemand, langue vernaculaire, qu'a effectuée Luther, rapproche le peuple des Saintes Écritures et a un impact culturel primordial, en permettant la large diffusion d'une norme de la langue allemande écrite et en donnant des principes généraux sur la traduction<sup>41</sup>. Elle a notamment une large influence sur la traduction anglaise connue sous le nom de Bible du roi Jacques<sup>42</sup>.

Au début, Luther n'a que peu d'égard pour les Livres d'Esther, l'Épître aux Hébreux, l'Épître de Jacques, l'Épître de Jude, et le Livre de l'Apocalypse. Il appelle l'Épître de Jacques « une épître de paille » ; il trouve que ces livres se réfèrent peu au Christ et à Son œuvre salutaire. Il a également des paroles dures à l'égard du Livre de l'Apocalypse, disant qu'il ne peut « en aucune manière ressentir que le Saint Esprit avait pu produire ce livre ».

Il met en doute l'apostolicité des épîtres aux Hébreux, de Jacques, de Jude, et de l'Apocalypse rappelant que leur canonicité n'était pas universellement acceptée dans la première Église (ce sont les *antilegomena*). Cependant, Luther ne les retire pas de ses éditions des Saintes Écritures. Ses points de vue sur certains de ces livres changeront des années plus tard.

Luther choisit de placer les apocryphes bibliques entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Ces livres qui sont ajoutés aux livres canoniques se trouvent dans la Septante grecque mais non dans les textes massorétiques hébreux. Luther laisse largement leur traduction aux soins de Philippe Mélanchthon et Justus Jonas. Ces livres ne figurent pas dans la table des matières de son édition de l'Ancien Testament de 1523, et on leur a attribué le titre couramment utilisé d'« Apocryphes ».



Bible en allemand de Luther.

## Luther et la musique

---

Admirateur de la musique sous toutes les formes et compositeur de chants religieux, Luther introduit dans l'Église évangélique les cantiques à une ou deux voix, en langue vulgaire, chantés par l'assemblée des fidèles. Sous le nom de chorals, ces cantiques deviennent le centre de la liturgie protestante, et leur influence sur le développement de la musique allemande se fait sentir durant de longues années. Luther prend une place essentielle dans l'œuvre de Jean-Sébastien Bach qui utilisera ses textes pour 38 cantates. La plus connue de ses hymnes, *Ein feste Burg* (« C'est un rempart que notre Dieu »), reste populaire parmi les luthériens et d'autres protestants aujourd'hui<sup>43</sup>.

Luther dédicace quatre psaumes à Marie de Hongrie en apprenant que celle-ci a demandé la mise en musique du psaume 37 par son maître de chapelle Thomas Stoltzer (c'est le premier motet polyphonique de musique sacrée non écrit en latin)<sup>44</sup>.

## Musée

---

- Maison de Luther (xv<sup>e</sup> siècle), cloître de l'université de Wittenberg où Luther vécut plus de 35 ans. Le musée est à ce jour le plus grand musée du monde de la Réforme protestante et le bâtiment est reconnu site du patrimoine mondial depuis 1994 ;
- on peut aussi visiter le château de la Wartbourg (en allemand : *Wartburg*), situé sur une colline au sud-ouest d'Eisenach en Thuringe, qui conserve le souvenir du séjour de Luther en 1521-1522 et de la traduction en allemand de la Bible qu'il y a commencée. Le site est aussi inscrit au patrimoine mondial depuis 1999 ;
- la maison de Luther à Eisenach (Lutherhaus en allemand) est une maison patricienne à colombages située au centre-ville d'Eisenach où Luther fut accueilli par la famille Cotta durant sa scolarité entre 1498 et 1501.

## Hommages

---

- L'astéroïde (7100) Martin Luther a été nommé en son hommage.

En 2017, année du cinquième centenaire de la réforme luthérienne, un colloque est organisé par le Comité pontifical des sciences historiques, dont les participants sont reçus par le pape François<sup>45</sup> ;

- le 31 octobre 2017 est décrété jour férié, l'Allemagne fête les 500 ans de la Réforme de 1517<sup>46</sup>. Cette année est d'ailleurs l'objet de nombreuses célébrations en son honneur dans le pays<sup>47</sup>. Une figurine Playmobil éditée à cette occasion connaît un succès inattendu avec plus de 750 000 exemplaires vendus en moins d'un an<sup>48</sup>.

## Cinéma et télévision

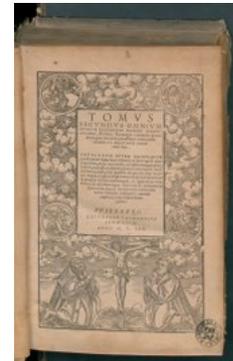
---

- 1928 : *Luther – Ein Film der deutschen Reformation* de Hans Kyser avec Eugen Klöpfer.

- 1953 : Martin Luther d'Irving Pichel avec Niall MacGinnis.
- 1969 : Michael Kohlhaas de Heinrich von Kleist avec Thomas Holtzmann.
- 1974 : Luther de John Osborne avec Stacy Keach.
- 1983 :
  - Martin Luther, Heretic de Norman Stone avec Jonathan Pryce.
  - Martin Luther de Kurt Veth avec Ulrich Thein.
- 2003 : Luther d'Eric Till avec Joseph Fiennes.

## Principaux ouvrages

- Écrits sur la traduction, texte établi et traduit par Catherine A. Bocquet, Les Belles Lettres, Paris, 2017 (ISBN 978-2-251-44754-4)<sup>48</sup>
- Gorgées d'évangile (anthologie), Bergers et Mages (ISBN 2-85304-131-X).
- Luther, les grands écrits réformateurs, GF-Flammarion, 1999 (ISBN 2-08070-661-6).
- De la liberté du chrétien (Préface à la Bible), Seuil, 1996 (ISBN 2-02026-285-1).
- Commentaire de l'épître aux Romains (1515-1516, Römerbriefvorlesung (de))<sup>49</sup>
- Les Quatre-Vingt-Quinze-Thèses (1517), Oberlin (ISBN 2-85369-253-1).
- Sur le roc de la parole, Bergers et Mages (ISBN 2-85304-122-0).
- Des bonnes œuvres (de) (1520)
- De la captivité babylonienne de l'Église (de) (1520)
  - Martin Luther, La Captivité babylonienne de l'Église. Prélude, introduction de Thomas Kaufmann, Genève, Labor et Fides, coll. Classiques, 2015, 574 p.
- À la noblesse chrétienne de la nation allemande (1520)
- De la liberté de la chrétienté (de) (1520)
- Que Jésus est juif de naissance (1523) [lire en ligne (https://books.google.fr/books?id=u8rdqFV7IXcC&lpg=PA225&dq=%22oeuvres%20choisies%22%20luther&hl=fr&pg=PA55#v=onepage&q=que%20j%C3%A9sus%20est%20juif%20de%20naissance&f=false)]
- Du serf arbitre (1525, De servo arbitrio (de)), suivi de Diatribes d'Érasme sur le libre-arbitre, trad., présentation et notes Georges Lagarrigue, Gallimard, Folio, 2001 (ISBN 2070414698).
- Le Petit Catéchisme (1529)
- Le Grand Catéchisme (1529)
- Révision de la Vulgate par Luther (de) (1529)
- Article de Marbourg (de) (1529)
- Confession de Torgau (1530)
- Disputatio de homine (de) (1536)
- Des Juifs et de leurs mensonges (1543), Belles Lettres, 2013 (ISBN 225133971X)
- Du nom de Hamphoras et de la lignée du Christ (de) (Vom Schem Hamphoras und das Geschlecht Christi, 1543)
- Liste des chants d'église de Luther (de)
- Mémoires, traduits et mis en ordre par Jules Michelet, Mercure de France, 2006



Opera omnia (1562).



Martin Luther et ses livres.  
Gravure d'un auteur inconnu.

## Compilations

- Œuvres, publiée Labor et Fides, aidée de l'Alliance nationale des Églises luthériennes de France et de la revue Positions luthériennes, depuis 1957. 20 tomes parus
- Œuvres, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2 volumes, 1999-2017 (ISBN 2070113256)<sup>50</sup>

## Bibliographie

### Martin Luther

- Daniel Olivier, La foi de Luther Paris Beauchesne 1978 collection "le point théologique"
- Daniel Olivier, Le procès de Luther 1517 1521 Fayard 1971.
- Matthieu Arnold, Martin Luther, Paris, Fayard, 2017.
- Matthieu Arnold, La Correspondance de Luther, Mayence, 1996.
- Matthieu Arnold, Les femmes dans la correspondance de Luther, Paris, Classiques Garnier, 2017.
- Jacques-Bénigne Bossuet, Histoire des variations des Églises protestantes, dans Œuvres historiques philosophiques et politiques t. 1, Les Belles Lettres, 2020.
- Philippe Büttgen, Luther et la philosophie, Paris, éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 2011.
- Jean-Paul Cahn, Luther et la Réforme (1525-1555) : le temps de la consolidation religieuse et politique, Paris, éd. du Temps, 2001.
- Danilo Castellano, Martin Luther : le chant du coq de la modernité, Paris, L'Homme Nouveau, 2017.
- Heinrich Denifle, Luther et le luthéranisme, 4 volumes, traduction française de J. Paquier, Paris, Picard, 1915.
- Léon Chestov, Sola Fide, Luther et l'Église.
- Gerhard Ebeling, Luther : Introduction à une réflexion théologique, Labor et Fides, 1988.
- Lucien Febvre, Martin Luther, un destin, PUF, 2008, coll. « Quadrige » [1<sup>re</sup> édition : 1928].
- Hartmann Grisar (de), Martin Luther (titre original : Martin Luthers Leben und sein Werk), traduction française Ph. Mazoyer, Lethielleux, 1931.
- Jad Hatem, Liberté humaine et divine ironie. Schelling avec Luther, Paris, Orizons, 2013.
- Rémy Hebding, Pour comprendre la pensée de Martin Luther, Olivétan, 2011.

- Thomas Kaufmann, *Les juifs de Luther*, Genève, Labor et Fides, 2016.
- Yves Krumenacker, *Martin Luther*, Paris, Ellipses, 2017.
- Michel Leplay, *Martin Luther*, Éditions Desclée de Brouwer, 1998.
- Marc Lienhard, *Martin Luther : un temps, une vie, un message*, Labor et Fides (coll. « Histoire et société »), 1991.
- Marc Lienhard, *Martin Luther : ses sources, sa pensée, sa place dans l'histoire*, Labor et Fides (coll. « Histoire »), Genève, 2016.
- Lyndal Roper, *Martin Luther : renégat and prophet*, Random House, 2017<sup>51</sup>
- Aimé Richardt, *Luther*, Paris, F.-X. de Guibert, 2011 [1<sup>re</sup> édition : 2008].
- Heinz Schilling, *Martin Luther*, Salvator, 2014.
- Jean Schillinger, *Martin Luther et les débuts de la Réforme*, Nancy, Centre de recherches germaniques et scandinaves de l'Université de Nancy II, 2001.
- Annick Sibué, *Luther et la réforme protestante*, Eyrolles, 2011, coll. « Eyrolles Pratique ».
- Jean-Marie Thiébaud, *Blason de Luther*, Intermédiaire des chercheurs et curieux, Paris, juillet-août 2010, p. 687.

## La Réforme luthérienne

- Pierre Chaunu, *Le Temps des réformes : La crise de la chrétienté, l'éclatement (1250-1550)*, Fayard, 1977.
- Bernard Cottret, *Histoire de la Réforme protestante*, Tempus/Perrin, 2010 (ISBN 978-2262032326).
- Jean Delumeau, Thierry Wanegffelen, Bernard Cottret, *Naissance et affirmation de la Réforme*, PUF, rééd. 2012 (1<sup>re</sup> éd. 1973) (ISBN 978-2-13-058405-6) (présentation en ligne ([http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess\\_0395-2649\\_1966\\_num\\_21\\_2\\_421386\\_t1\\_0414\\_0000\\_2](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_0395-2649_1966_num_21_2_421386_t1_0414_0000_2))).
- Jean-Marie Mayeur, Charles Pietri, Luce Pietri, André Vauchez, Marc Vénard (dir.), *Histoire du christianisme*, t. 7 : *De la réforme à la Réformation (1450-1530)*, Desclée, 1994.

## Portraits de Martin Luther

- 1519 : Lucas Cranach l'Ancien, *Portrait de Martin Luther*, Bruxelles, collection particulière.
- 1520 : Lucas Cranach l'Ancien, *Portrait de Martin Luther*, burin, 14 × 9,7 cm, monogrammé et daté (MDXX).
- 1521 : Hans Baldung, d'après Lucas Cranach l'Ancien, *Portrait de Martin Luther*, bois.
- 1525 :
  - Lucas Cranach l'Ancien, double portraits en tondi de Martin Luther et Katharina von Bora, peinture sur bois, Kunstmuseum, Bâle.
  - Lucas Cranach l'Ancien, *Portrait de Martin Luther*, huile sur panneau de chêne, 40,9 × 27,2 cm, monogrammé et daté, au Bristol City Museum and Art Gallery (Bristol).
- 1529 :
  - Lucas Cranach l'Ancien, *Portrait de Martin Luther*, huile, au musée régional de la Hesse.
  - Lucas Cranach l'Ancien, *Portrait de Martin Luther et de Katharina von Bora*, huile sur bois, 36,5 × 23 cm / 37 × 23 cm, monogrammé et daté, à la galerie des Offices, à Florence.



Le Dernier Repas, 1530  
(Luther parmi les apôtres),  
par Lucas Cranach l'Ancien  
(1472-1553).

## Notes et références

1. Prononciation en français de France standardisé retranscrite selon la norme API
2. Prononciation en haut allemand standardisé retranscrite selon la norme API
3. Scott H. Hendrix, *Martin Luther. Visionary Reformer*, Yale University Press, New Haven / London, 2015, p. 4.
4. Ewald M. Plass, « Monasticism », dans *Luther Says : An Anthology*, St. Louis, Concordia Publishing House, 1959, 2, p. 964.
5. Peter Elmer, *Challenges to Authority: The Renaissance in Europe: A Cultural Enquiry*, Volume 3, page 25.
6. « Martin Luther: Biography », allsands.com. 26 juillet 2008 [lire en ligne ([http://www.allsands.com/potluck3/martinlutherbi\\_ugr\\_gn.htm](http://www.allsands.com/potluck3/martinlutherbi_ugr_gn.htm))].
7. *What ELCA Lutherans Believe*, Evangelical Lutheran Church in America, 26 juillet 2008 [lire en ligne (<http://archive.elca.org/communication/brief.html>)].
8. « His 'protest for reformation' coined the term Protestant, so he was called the father of Protestantism. » (Prakashanand Saraswati, *The True History and the Religion of India: A Concise Encyclopedia of Authentic Hinduism*, New York, Motilal Banarsidass, Pvt. Ltd, 2001.
9. Hans J. Hillerbrand, « Martin Luther : Significance », *Encyclopædia Britannica*, 2007.
10. Ewald M. Plass, *What Luther Says*, 3 vols., St. Louis: CPH, 1959, 88, n° 269 ; M. Reu, *Luther and the Scriptures*, Columbus, Ohio, Wartburg Press, 1944, p. 23.
11. Pierre Deshusses, *Anthologie de littérature allemande*, Dunod, Paris, 1996, p. 67.
12. Matthieu Arnold, « de Luder à Luther » dans *La Vie - Histoire*, n° 28, septembre 2017, p. 11-19.
13. Martin Marty, *Martin Luther*, Viking Penguin, 2004, p. 3.
14. Martin Marty, *Martin Luther*, Viking Penguin, 2004, p. 2–3.
15. Martin Marty, *Martin Luther*, Viking Penguin, 2004, p. 5.
16. Martin Marty, *Martin Luther*, Viking Penguin, 2004, p. 6.
17. E.G. Schwiebert, *Luther and His Times*, Saint-Louis, Concordia Publishing House, 1950, p. 136.
18. Martin Brecht, *Martin Luther*, tr. James L. Schaaf, Philadelphia, Fortress Press, 1985–93, p. 1:48.
19. René Souriac, *Les mots de la Renaissance*, Presses Universitaires du Mirail, 2002, 128 p. (ISBN 978-2-85816-636-7, lire en ligne ([http://books.google.be/books?id=3btoGq\\_G1WgC](http://books.google.be/books?id=3btoGq_G1WgC))), p. 66
20. Voir notamment les travaux de Jean Delumeau et Jacques Le Goff qui écrit : « Le Moyen Age finissant bute contre le cadavre » ; cf. Jean-Pierre Derégnaucourt, *La mort au Moyen Age : Les hommes et la mort à la fin du Moyen Age*, Paris, Editions Jean-paul Gisserot, 2007, 127 p. (ISBN 978-2-87747-949-3, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=6ul9xGxrd8QC&printsec=frontcover>)), p. 4-6
21. Marc Lienhard, *Luther : Ses sources, sa pensée, sa trace dans l'histoire*, Labor et Fides, 2017, 680 p. (ISBN 978-2-8309-5089-2, lire en ligne (<https://books.google.be/books?id=86U2DwAAQBAJ>)), pt398
22. Martin Marty, *Martin Luther*, Viking Penguin, 2004, p. 7.
23. Michel Péronnet, *Le xv<sup>e</sup> siècle*, Hachette U, 1981, p. 136.
24. Il est souvent qualifié à tort de « moine » ou de « moine augustin » ; cf. Sophie Hasquenoph, *Histoire des ordres et des congrégations religieuses en France, du Moyen Âge à nos jours*, Champ Vallon, 2009, p. 19.
25. Matthieu Arnold, *Martin Luther*, Fayard, 2017, 692 p. (ISBN 978-2-213-70419-7, lire en ligne (<https://books.google.be/books?id=heAcDgAAQBAJ>)), pt 307
26. Martin Luther, *Œuvres*.
27. Daniel Olivier et Alain Patin, *Luther et la Réforme*, Éditions de l'Atelier, 1997, 186 p. (ISBN 978-2-7082-3179-5, lire en ligne (<https://books.google.be/books?id=elieJy5ohg4C>)), p. 25-26
28. Die Predigtandenbank (<http://predigten.de/predigt.php3?predigt=3034>).

29. Albert Greiner, *Martin Luther ou, L'hymne à la grâce*, Plon, 1966, p. 182.
30. Annick Sibué, *Martin Luther et sa réforme de l'enseignement, origines et motivations*, Édiivre, 2010.
31. D'après Klaus-Peter Matschke, *Das Kreuz und der Halbmond. Die Geschichte der Türkenkriege*, Düsseldorf et Zürich, Artemis & Winkler, 2004, p. 249–252.
32. Graham Noble, « Martin Luther and German anti-Semitism », *History Review* n° 42, 2002, p. 1–2 ; Mullett, p. 246.
33. Raul Hilberg, *La Destruction des Juifs d'Europe*, chapitre 1 « Les antécédents », p. 22, Folio Histoire, 1991.
34. Donald K. McKim (éd.), *The Cambridge Companion to Martin Luther*, New York, Cambridge University Press, 2003, p. 58 ; Michael Berenbaum, « Anti-Semitism », *Encyclopaedia Britannica*, accessed January 2, 2007 ; Martin Luther, *On the Jews and Their Lies*, tr. Martin H. Bertram, dans Franklin Sherman (éd.), *Luther's Works*, Philadelphia : Fortress Press, 1971, 47, p. 268–72.
35. Cité entre autres par Franklin Sherman dans *Foi transformée : les rencontres avec les Juifs et le judaïsme*, édité par John C Merkle, Colleagueville, Liturgical Press, 2003, p. 63-64.
36. Scott H. Hendrix, « The Controversial Luther » ([http://www.lutherse.m.edu/word&world/Archives/3-4\\_Luther/3-4\\_Hendrix.pdf](http://www.lutherse.m.edu/word&world/Archives/3-4_Luther/3-4_Hendrix.pdf)), *Word & World* 3/4, 1983, Luther Seminary, St. Paul, MN, p. 393 : « And, finally, after the Holocaust and the use of his anti-Jewish statements by National Socialists, Luther's anti-semitic outbursts are now unmentionable, though they were already repulsive in the sixteenth century. As a result, Luther has become as controversial in the twentieth century as he was in the sixteenth ». Voir aussi Hans Hillerbrand, « The legacy of Martin Luther » ([http://cco.cambridge.org/extract?id=cco0521816483\\_CCOL0521816483A018](http://cco.cambridge.org/extract?id=cco0521816483_CCOL0521816483A018)), dans Hans Hillerbrand & Donald K. McKim (éd.), *The Cambridge Companion to Luther*, Cambridge University Press, 2003.
37. Philippe Charlier, *Médecin des morts*, Fayard/Pluriel, 2014, p. 310.
38. Félix Kuhn, « LES RÉCENTES POLÉMIQUES SUR LA MORT DE LUTHER (18 février 1546) », *Bulletin historique et littéraire (Société de l'Histoire du Protestantisme Français)*, vol. 46, n° 2, 1897, p. 57–71 (ISSN 1141-0558 (<https://www.worldcat.org/issn/1141-0558&lang=fr>), lire en ligne (<https://www.jstor.org/stable/24285250>), consulté le 23 octobre 2022)
39. Cf. Max Weber, *L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme*.
40. Jean-Daniel Causse, « Luther et la question de la conscience. Problématisation et esquisse d'enjeux contemporains », *Revue d'éthique et de théologie morale*, 293, mars 2017, p. 43-52.
41. Martin Luther, *Das eyn Christliche versammlung odder gemeyne recht und macht habe, alle lehre tzu urteylen und lerer tzu beruffen, eyn und abtzusetzen, Grund und ursach aus der Schrift (1523)* (<https://archive.org/stream/werkekritischege11luthuoft#page/408/mode/2up>) (Weimarer Ausgabe vol. 11, p. 408-416).
42. Tyndale's *New Testament*, New Haven, CT, Yale University Press, 1989, p. IX–X.
43. Cf. Hubert Guicharrouse, *Les Musiques de Luther*, préface de Marc Lienhard, Genève, Labor et Fides, collection Histoire et Société n° 31, 1995, 324 p.
44. Étienne Piret, *Marie de Hongrie*, Jourdan Éditeur, coll. « Terres d'Histoire », 2005, 173 p. (ISBN 2-930359-34-X), p. 58.
45. « Colloque historique sur Luther : le Pape espère une « purification de la mémoire » » (<http://www.news.va/fr/news/colloque-historique-sur-luther-le-pape-espere-une>), news.va.
46. [lire en ligne (<https://www.la-croix.com/Religion/Monde/LAllemagne-fete-500-Reforme-2016-11-01-1200800078>)].
47. Thomas Wieder, « Luther, passion allemande » ([https://www.lemond.e.fr/idees/article/2017/11/04/luther-passion-allemande\\_5210235\\_3232.html](https://www.lemond.e.fr/idees/article/2017/11/04/luther-passion-allemande_5210235_3232.html)), *Cahier du Monde* n° 22647, 4 novembre 2017, p. 5.
48. L'énorme succès du Playmobil Martin Luther (<https://africa.la-croix.com/lenorme-succes-playmobil-martin-luther/>), article de Gwénaëlle Deboutte dans *La Croix Africa* le 14 avril 2017. Page consultée le 18 septembre 2022.
49. « Oeuvres Tome 11 Commentaire de l'épître aux Romains 1 à 3 Tome 1 – Excelsis » (<https://www.xl6.com/articles/9782830902723-0-oeuvres-tome-11-commentaire-de-l-epitre-aux-romains-tome-1>), sur *Excelsis* (consulté le 9 juin 2020).
50. Table des matières du « Tome I » (<https://www.la-pleiade.fr/Catalogue/GALLIMARD/Bibliotheque-de-la-Pleiade/OEuvres68>) et du « Tome II » (<https://www.la-pleiade.fr/Catalogue/GALLIMARD/Bibliotheque-de-la-Pleiade/OEuvres96>) sur le site de La Pléiade.
51. (en) Lyndal Roper, *Martin Luther : renegade and prophet*, New York (N.Y.), Random House, 540 p. (ISBN 978-0-8129-9619-7 et 0-8129-9619-4, OCLC 950635655 (<https://worldcat.org/fr/title/950635655>), lire en ligne (<https://www.worldcat.org/oclc/950635655>))

## Annexes

### Articles connexes

- Réforme protestante
- Réforme et réformation
- Martin Heidegger et Martin Luther, Martin Heidegger et la théologie
- Maison de Luther
- Catherine de Bore (1499-1552)
- Rachi (1040-1105)
- Johan Brentius
- Jean Calvin
- David Chytraeus
- Jan Hus
- Philippe Mélanchthon
- Wolfgang Musculus
- Johann Tetzel
- Ulrich Zwingli
- Léon Chestov
- Andreas Cellarius (théologien)
- Université de Wittemberg
- Église de la Toussaint de Wittemberg
- Rose de Luther
- Johann Walther
- Églises évangéliques luthériennes
- Luthéranisme
- Jean-Sébastien Bach
- *Âne du pape*
- Iconoclasme protestant suisse et allemand (surtout en 1520-1530)
- *Martin Luther et Thomas Münzer ou les Débuts de la comptabilité*
- Renaissance allemande

### Liens externes

Sur les autres projets Wikimedia :

-  *Martin Luther* ([https://commons.wikimedia.org/wiki/Martin\\_Luther?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Martin_Luther?uselang=fr)), sur Wikimedia Commons
-  *Martin Luther*, sur Wikisource
-  *Dictionnaire de théologie catholique sur Martin Luther*, sur Wikisource
-  *Martin Luther*, sur Wikiquote

- (de) Œuvres de Martin Luther (<http://www.zeno.org/Literatur/M/Luther,+Martin>) sur Zeno.org.
  - (de + 1a) *D. Martin Luthers Werke, Weimar 1883-1929 Weimarer Ausgabe - WA* (<http://www.lutherdansk.dk/WA/D.%20Martin%20Luthers%20Werke,%20Weimarer%20Ausgabe%20-%20WA.htm>) (l'édition de référence des œuvres de Luther, presque complète, en accès libre + l'édition Walch, 1740-1753 - site consulté le 24 janvier 2013).
  - *Le Petit Catéchisme* de Martin Luther (<http://www.egliselutherienne.org/bibliotheque/PC/>).
  - *La liberté chrétienne* ([http://www.samizdat.qc.ca/vc/theol/pdfs/Lalibertechretienne\\_ML.pdf](http://www.samizdat.qc.ca/vc/theol/pdfs/Lalibertechretienne_ML.pdf)), par Martin Luther (1520) avec la Lettre au pape Léon X en annexe (Ebook/PDF).
  - *Les propos de table* ([http://www.samizdat.qc.ca/vc/theol/pdfs/ProposdeTable\\_ML.pdf](http://www.samizdat.qc.ca/vc/theol/pdfs/ProposdeTable_ML.pdf)), par Martin Luther (1566) [traduction G. Brunet, 1844] (Ebook/PDF).
  - (en) *Christian Classics Ethereal Library* (<http://www.ccel.org/search/books/Martin+Luther>) (Œuvres et sermons de Martin Luther en PDF, site consulté le 24 janvier 2013).
  - (de) *Martin Luther – Eine Bibliographie* ([http://www.archiv-vegeln.de/nachschlagwerke\\_luther.html](http://www.archiv-vegeln.de/nachschlagwerke_luther.html)) (site consulté le 24 janvier 2013).
  - Martin Luther (1483-1546) (<http://www.museeprotestant.org/notice/martin-luther-1483-1546/>), notice publiée sur le [musée virtuel du protestantisme](#).
  - Armoiries et généalogie de Martin Luther et sa famille (<http://emig.free.fr/ALSACE/Luther-armoires.html>).
  - Marion Deschamp, « Luther et ses conjoints : de quelques portraits peints du couple luthérien » ([http://www.europamoderna.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=52:luther-et-ses-conjoints-de-quelques-portraits-peints-du-couple-lutherien](http://www.europamoderna.com/index.php?option=com_content&view=article&id=52:luther-et-ses-conjoints-de-quelques-portraits-peints-du-couple-lutherien)), sur le site *Europa moderna. Revue d'histoire et d'icologie* (<http://www.europamoderna.com/>)
- Analyse du rôle de l'atelier de Cranach dans la diffusion des portraits de Luther en Europe ; article complet téléchargeable en PDF.



Il existe une catégorie consacrée à ce sujet : [Martin Luther](#).

## Bases de données et dictionnaires

- Ressources relatives à la musique :
  - Discogs (<https://www.discogs.com/artist/703536>)
  - (en) International Music Score Library Project ([https://imslp.org/wiki/Category%3ALuther%2C\\_Martin](https://imslp.org/wiki/Category%3ALuther%2C_Martin))
  - (he) Bait La Zemer Ha-Ivri ([https://zemer.nli.org.il/artist/Bait\\_Lazemer987007307912905171](https://zemer.nli.org.il/artist/Bait_Lazemer987007307912905171))
  - (de) Bayerisches Musiker-Lexikon Online (<http://bmlo.de/l0910>)
  - (en) Carnegie Hall (<https://data.carnegiehall.org/names/1002293/about>)
  - (en) Discography of American Historical Recordings (<https://adp.library.ucsb.edu/names/102469>)
  - (en) Grove Music Online (<https://doi.org/10.1093/gmo/9781561592630.article.17219>)
  - (en) MusicBrainz (<https://musicbrainz.org/artist/5a90e31d-52f3-4966-8ce0-7c3818fccca3>)
  - (en) Muziekweb (<https://www.muziekweb.nl/Link/M00000275604>)
  - (en) Projet Mutopia (<http://www.mutopiaproject.org/cgi-bin/make-table.cgi?Composer=LutherM>)
  - (en + de) Répertoire international des sources musicales (<https://opac.rism.info/search?id=pe133052>)
  - (en) Songkick (<https://www.songkick.com/artists/469488>)
- Ressources relatives aux beaux-arts :
  - Royal Academy of Arts (<https://www.royalacademy.org.uk/art-artists/name/martin-luther>)
  - (en) British Museum (<https://www.britishmuseum.org/collection/term/BIOG36476>)
  - (en) Grove Art Online (<https://doi.org/10.1093/gao/9781884446054.article.T052512>)
  - (en) National Portrait Gallery (<https://www.npg.org.uk/collections/search/person/mp83641>)
  - (en + sv) Nationalmuseum (<http://collection.nationalmuseum.se/ExternalInterface&module=artist&objectId=5913>)
  - (nl + en) RKDartists (<https://rkd.nl/en/explore/artists/425019>)
  - (de + en + 1a) Sandrart.net (<http://ta.sandrart.net/en/person/view/1062>)
  - (en) Union List of Artist Names (<https://www.getty.edu/vow/ULANFullDisplay?find=&role=&nation=&subjectid=500321766>)
- Ressources relatives à la recherche :
  - Biodiversity Heritage Library (<https://www.biodiversitylibrary.org/creator/13858>)
  - (en) Internet Encyclopedia of Philosophy (<https://www.iep.utm.edu/luther/>)
  - (en) *Stanford Encyclopedia of Philosophy* (<https://plato.stanford.edu/entries/luther/>)
- Ressource relative à la vie publique :
  - Documents diplomatiques suisses 1848-1975 (<https://dodis.ch/P18888>)
- Ressource relative à la littérature :
  - (en) Internet Speculative Fiction Database (<http://www.isfdb.org/cgi-bin/ea.cgi?221420>)
- Ressource relative à la religion :
  - Dictionnaire de spiritualité* (<http://beauchesne.immanens.com/appli/article.php?id=13179>)
- Ressource relative au spectacle :
  - Les Archives du spectacle* ([https://www.lesarchivesduspectacle.net/?IDX\\_Personne=245372](https://www.lesarchivesduspectacle.net/?IDX_Personne=245372))
- Ressource relative à l'audiovisuel :
  - (en) Internet Movie Database ([https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url\\_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm1051447](https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm1051447))
- Ressource relative à la bande dessinée :
  - (en) Comic Vine (<https://comicvine.gamespot.com/wd/4005-3981/>)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes :
  - Biografisch Portaal van Nederland* (<http://www.biografischportaal.nl/persoon/10149274>)
  - Biographisches Lexikon zur Geschichte Südosteuropas* (<https://www.biolex.ios-regensburg.de/BioLexViewview.php?ID=1274>)
  - Brockhaus Enzyklopädie* (<https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/luther-martin>)
  - Deutsche Biographie* (<http://www.deutsche-biographie.de/118575449.html>)
  - Dizionario di Storia* ([http://www.treccani.it/enciclopedia/martino-lutero\\_\(Dizionario-di-Storia\)/](http://www.treccani.it/enciclopedia/martino-lutero_(Dizionario-di-Storia)/))
  - Enciclopedia italiana* ([http://www.treccani.it/enciclopedia/martino-lutero\\_\(Enciclopedia-Italiana\)/](http://www.treccani.it/enciclopedia/martino-lutero_(Enciclopedia-Italiana)/))
  - Enciclopedia De Agostini* (<http://www.sapere.it/enciclopedia/Lut%2C%20A8ro%2C%202BMartino.html>)
  - Encyclopædia Britannica* (<https://www.britannica.com/biography/Martin-Luther>)
  - Encyclopédie Treccani* (<http://www.treccani.it/enciclopedia/martino-lutero>)
  - Frankfurter Personenlexikon* (<https://frankfurter-personenlexikon.de/node/41>)
  - Gran Enciclopèdia Catalana* (<https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0038793.xml>)
  - Hrvatska Enciklopedija* (<http://www.enciklopedija.hr/Natuknica.aspx?ID=37627>)
  - Swedish Nationalencyklopedin* (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lang/martin-luther>)
  - Sächsische Biografie* (<http://saebi.isgv.de/gnd/118575449>)
  - Store norske leksikon* ([https://snl.no/Martin\\_Luther](https://snl.no/Martin_Luther))
  - Visuotinė lietuvių enciklopedija* (<https://www.vle.lt/Straipsnis/martynas-liuteris>)
- Notices d'autorité :
  - Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/14773105>)
  - International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000121214073>)
  - CiNii (<http://ci.nii.ac.jp/author/DA00460882?l=en>)
  - Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb119136609>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb119136609>))
  - Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/026998416>)
  - Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n79089628>)
  - Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/118575449>)
  - Service bibliothécaire national (<https://opac.sbn.it/nome/CFIV015333>)
  - Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00448237>)
  - Bibliothèque nationale d'Espagne ([http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority\\_id=XX986784](http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX986784))

Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p068440146>) ·  
Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=04&NU=01&WI=9810605322105606>) ·  
Bibliothèque nationale d'Israël ([http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local\\_base=NLX10&find\\_code=UID&request=987007307912905171](http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007307912905171)) ·  
Bibliothèque universitaire de Pologne (<http://nukat.edu.pl/aut/n%20%2096200512>) ·  
Bibliothèque nationale de Catalogne (<https://cantic.bnc.cat/registre/981058520245606706>) ·  
Bibliothèque nationale de Suède (<http://libris.kb.se/auth/194400>) ·  
Bibliothèque apostolique vaticane ([https://opac.vatlib.it/auth/detail/495\\_51490](https://opac.vatlib.it/auth/detail/495_51490)) ·  
Autorités Canadiana ([https://www.collectionscanada.gc.ca/canadiana-authorities/index/view?index\\_name=cdnAutNbr&lang=fr&search\\_text=\(WorldCat](https://www.collectionscanada.gc.ca/canadiana-authorities/index/view?index_name=cdnAutNbr&lang=fr&search_text=(WorldCat) (<https://www.worldcat.org/identities/lccn-n79089628>)

---

Ce document provient de « [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Martin\\_Luther&oldid=201134694](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Martin_Luther&oldid=201134694) ».